

## Living Pictures /

# What belongs to them

Video installation / 2003 / 36 minutes

Installation vidéo / 2003 / 36 minutes



*P.S.1's first exhibition after reopening in New York. In 2000, he came to my studio to The director of the Contemporary Art Center in New Orleans, David Rubin, saw my work in commission one of my Living Pictures on the topic of slavery in relation to the Louisiana Purchase – that is, the acquisition of Louisiana from France in 1803 – which would be shown in New Orleans three years later. It was the first time that someone commissioned a video on such a precise subject. I agreed to make a Living Pictures work about slavery 'in general': economic and racial slavery as well as psychological slavery. But then the drama of 9/11 took place, while the 20 March 2003, which was the first day of filming, was also the first day of the war in Iraq. Moreover, the budgets had been cut in half at the Contemporary Art Center, and the space reserved for the work had been replaced by a pavilion for the guests of one of the museum's trustees.*

*We had run an advertisement in the local newspaper looking for 'people agreeing to come with an object or some music about slavery in general'. My studio apartment was in one of the richest parts of New Orleans, so after three days the Museum received lots of complaints from the local residents. They couldn't handle black people coming to stroll around their white-dominated neighbourhood.*

*Both white and black people sat in front of my camera. At the start of the shoot, I handed each of them a KKK hood... I especially remember the responses of two white participants. One came with a black marionette that he started to move in an ambiguous way in front of the camera. Then there was a man, originally from France, who really wanted to say that his great-grandfather, a Louisiana plantation owner, had beaten a young black slave to death. He didn't manage to finish his story. This still unpunished history continued to haunt him a century after the event, and was spoiling his life.*

*Ayant vu mon travail dans l'exposition de réouverture de P.S.1, le directeur du Centre d'Art de la Nouvelle-Orléans, David Rubin, était passé en 2000 à mon atelier pour me commander une Living Pictures sur l'esclavage dans le cadre du Louisiana Purchase (1803-2003), c'est-à-dire du rachat de la Louisiane à la France... qui devait avoir lieu 3 ans plus tard! C'est la première fois que l'on me commandait une vidéo sur un sujet aussi précis. J'ai accepté de tourner une Living Pictures sur l'esclavage 'en général': aussi bien l'esclavage économique, racial que l'esclavage psychologique. Puis il y eut le drame du 11 septembre et je me souviens que le 20 mars 2003, le premier jour de mon tournage, fut aussi le premier*

*jour de la guerre en Irak. Au Centre d'Art de la Nouvelle-Orléans les budgets avaient été réduits de moitié et le studio réservé avait été remplacé par le pavillon pour invités d'un des trustees du musée.*

*Nous avons passé une annonce dans le journal de la région pour rechercher des: 'personnes acceptant de venir avec un objet ou une musique parlant de l'esclavage en général'. Mon studio appartement était dans le quartier le plus riche de la Nouvelle-Orléans et au bout de trois jours le CAC reçut des plaintes des habitants du quartier. Ils ne pouvaient supporter que des Noirs viennent ainsi déambuler dans ce territoire réservé aux Blancs!*

*Des Noirs et des Blancs sont passés devant ma caméra. Au début du tournage j'avais tendu à chacun d'eux un bonnet du KKK... Je me souviens surtout de deux participants blancs. L'un vint avec une marionnette noire qu'il s'était mis à articuler de façon ambiguë devant la caméra. Puis il y eut cet homme d'origine française qui tenait absolument à dire que son arrière grand père, qui était planteur, avait battu à mort un très jeune esclave noir. Il n'arrivait pas à finir son récit. Ce fait, resté impuni, le hantait encore un siècle plus tard et gâchait sa vie.*